



HAL
open science

Enjeux des industries agroalimentaires en Bretagne

Carl Gagné

► **To cite this version:**

Carl Gagné. Enjeux des industries agroalimentaires en Bretagne. Conférence Banque de France - Université Rennes 1, Université de Rennes 1 (UR1). Faculté des sciences économiques, Rennes, FRA., Oct 2012, Rennes, France. 37 p. hal-01208826

HAL Id: hal-01208826

<https://hal.science/hal-01208826>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Enjeux des industries agro-alimentaires en Bretagne

Carl Gagné

Directeur de Recherche INRA

UMR SMART, INRA & Agrocampus-Ouest Rennes

Facteurs de compétitivité d'une industrie :

- Environnement socio-économique (coût unitaire du travail, fiscalité, réglementation – OGM, protéine d'origine animale, ...)
- Stratégies industrielles des firmes (choix de technologie, produit, de gamme, de marché, ...)
- **Structuration de l'industrie** (Nombre, taille et localisation des entreprises, niveau d'intégration verticale, type d'intégration...)

Plan

1. IAA, de quoi parle-nous ?
2. Les IAA résistent globalement à la crise
3. Mais des problèmes

Productivité stagnante

Une taille des entreprises peu adaptée aux enjeux

Une R&D peu efficace globalement

4. Enjeux spécifiques à Bretagne

IAA de quoi parle-nous ?

⇒ Ses fonctions :

1. *Fractionnement qui vise à déstructurer la matière première agricole*
2. *Assemblage visant à reconstituer un aliment consommable pour le marché final*

⇒ Contraintes :

1. *Techniques : conserver et préserver les nutriments essentiels pour pouvoir assurer leur disponibilité toute l'année*
2. *Réglementaires : respect des normes sanitaires et environnementales*

⇒ Production de masse d'une grande variété de produits alimentaires

« standards » destinée principalement au marché domestique

Jusqu'ici 80 % des produits alimentaires consommés sont fabriqués en France et les IAA transforment 70 % de la production agricole française.

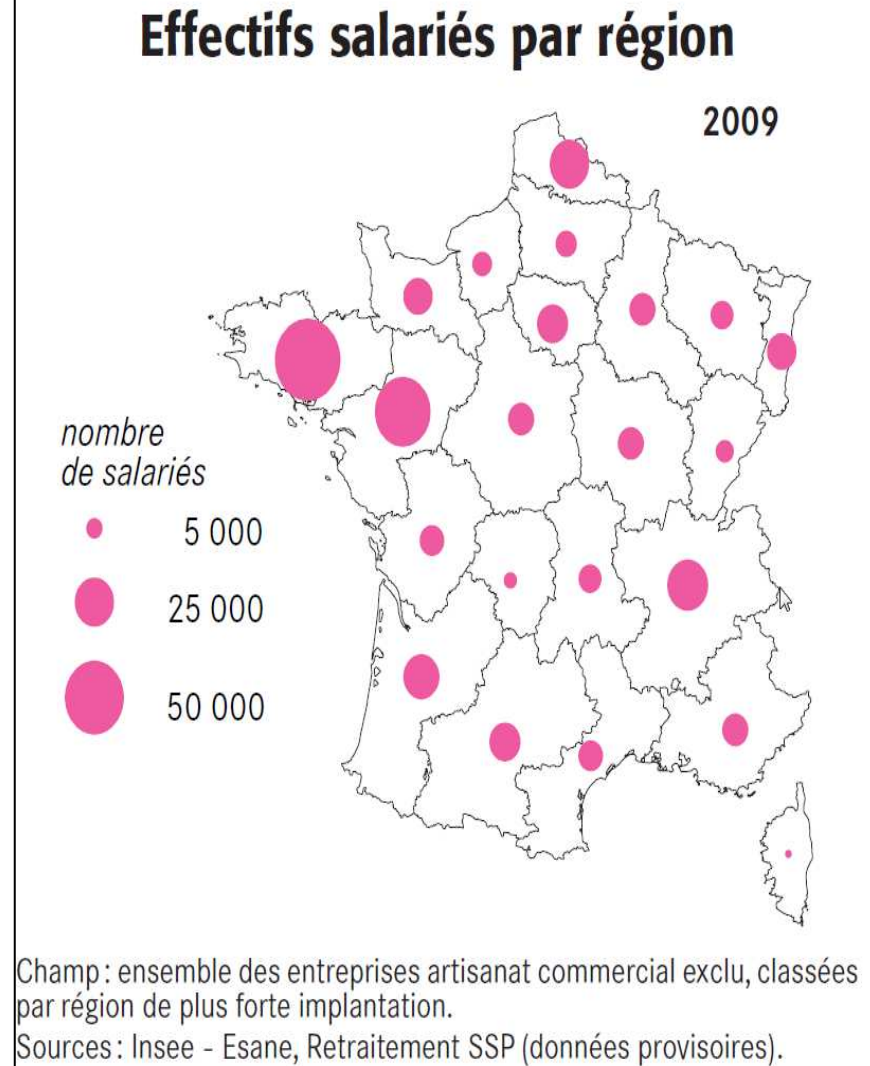
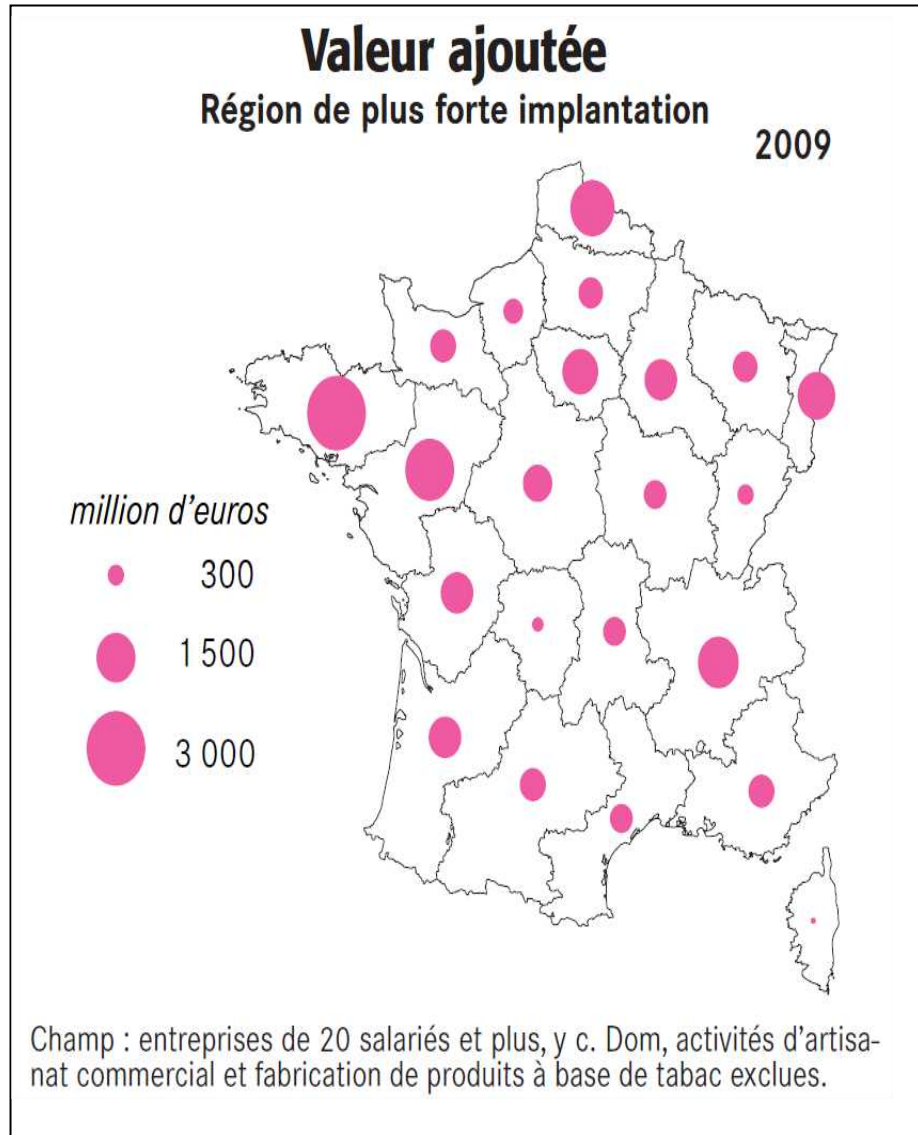
⇒ Son poids dans l'économie

- *163 Mds de CA (1^{er} secteur industriel)*
- *11 % de la valeur ajoutée de l'industrie française,*
- *Deuxième rang européen derrière l'Allemagne*
- *13 500 entreprises et 412 000 salariés (hors artisanat commercial)*

⇒ Quelques grands secteurs

- *CA : Industrie des viandes (25%) et du lait (20%)*
- *Pour les exportations : industrie des boissons (du vin en particulier)*
Industries secondes transformations : déficitaire

⇒ Activités concentrées en Bretagne et Grand Ouest



Région Bretagne (source INSEE Bretagne):

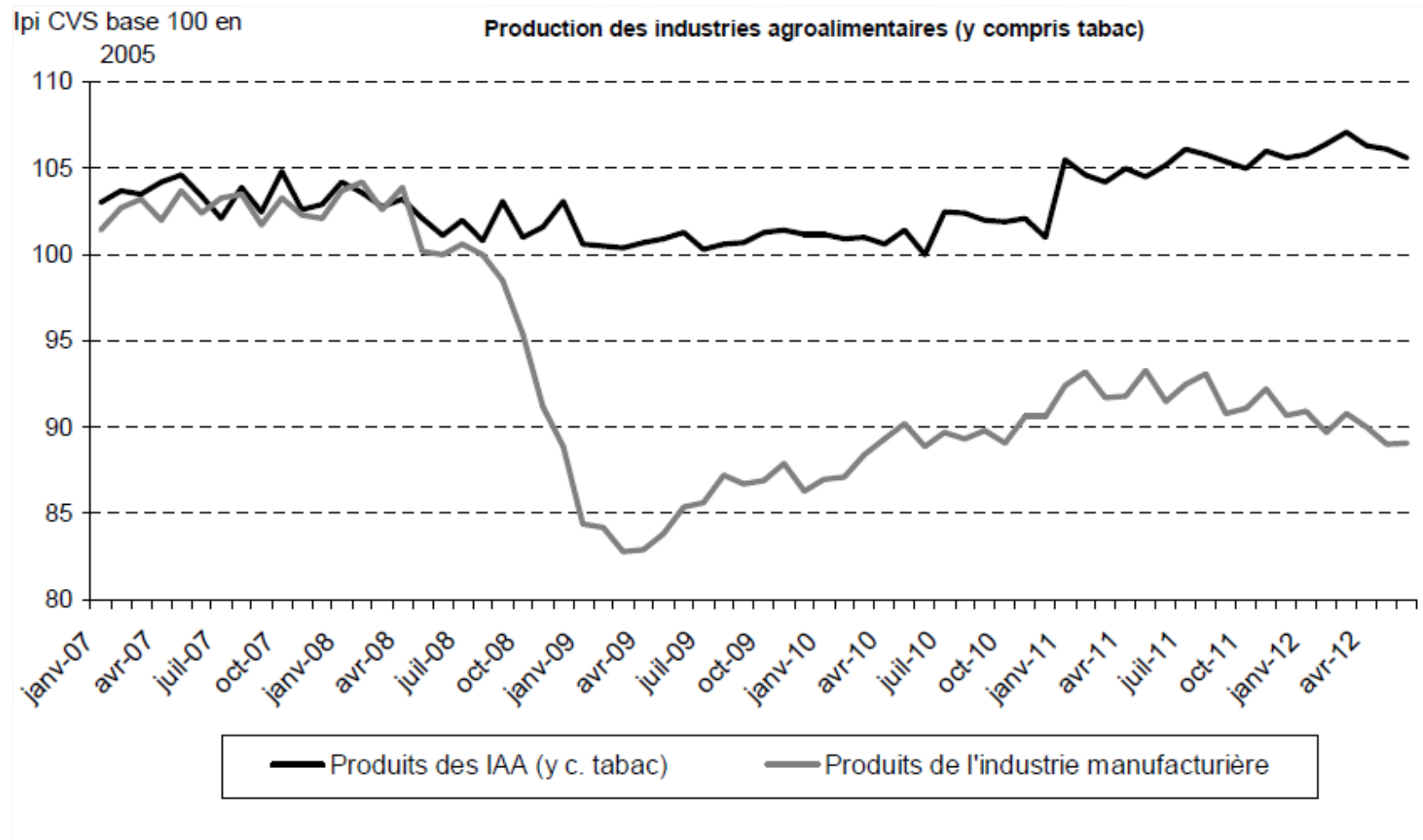
- **Spécialisée dans des filières animales (VA relativement faible)**

12% des emplois AA mais 11% de la VA

- **Sur-représentation des grandes entreprises(/coopératives)**

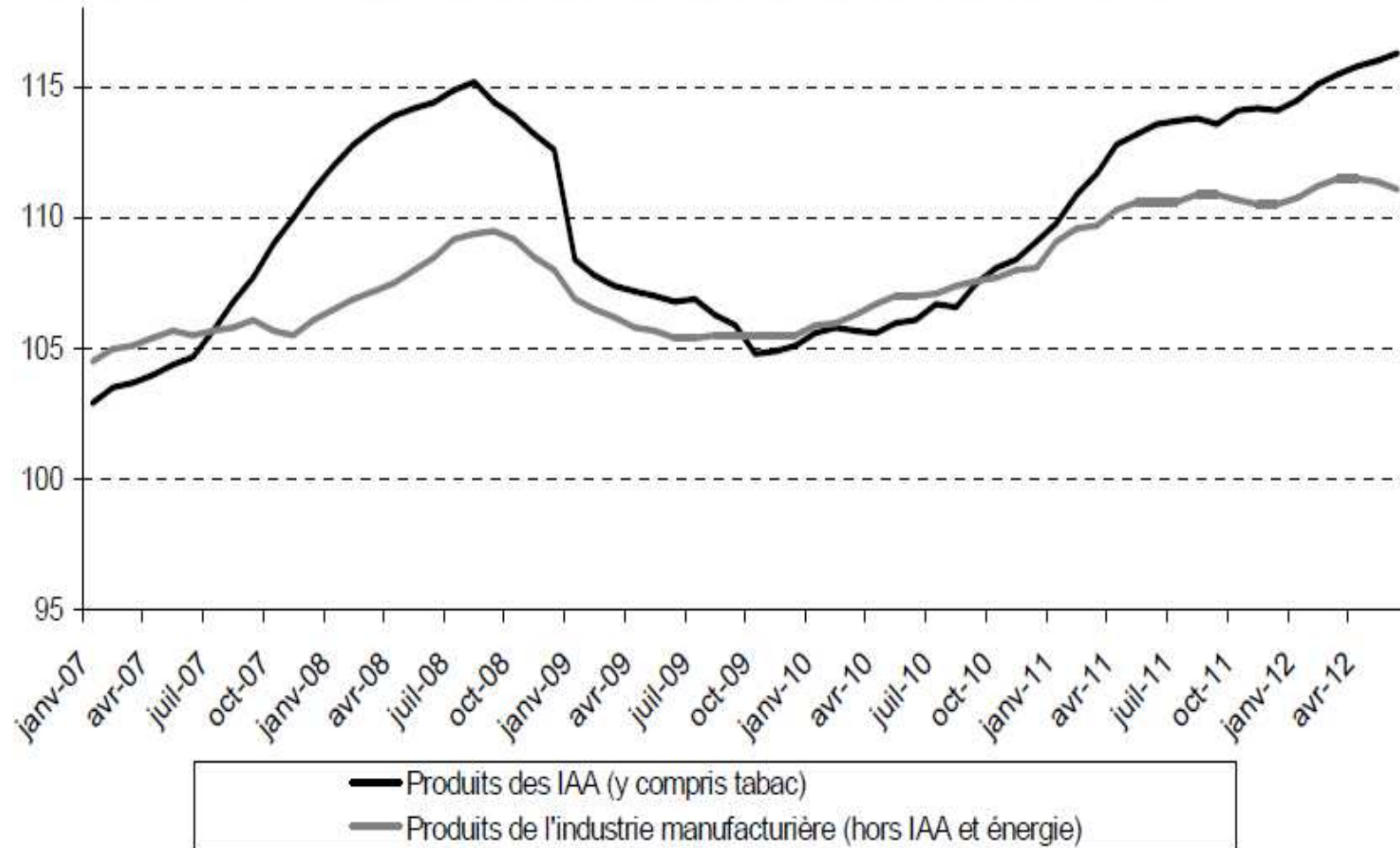
20% des emplois dans IAA de + 500 sal. (14% au niveau national)

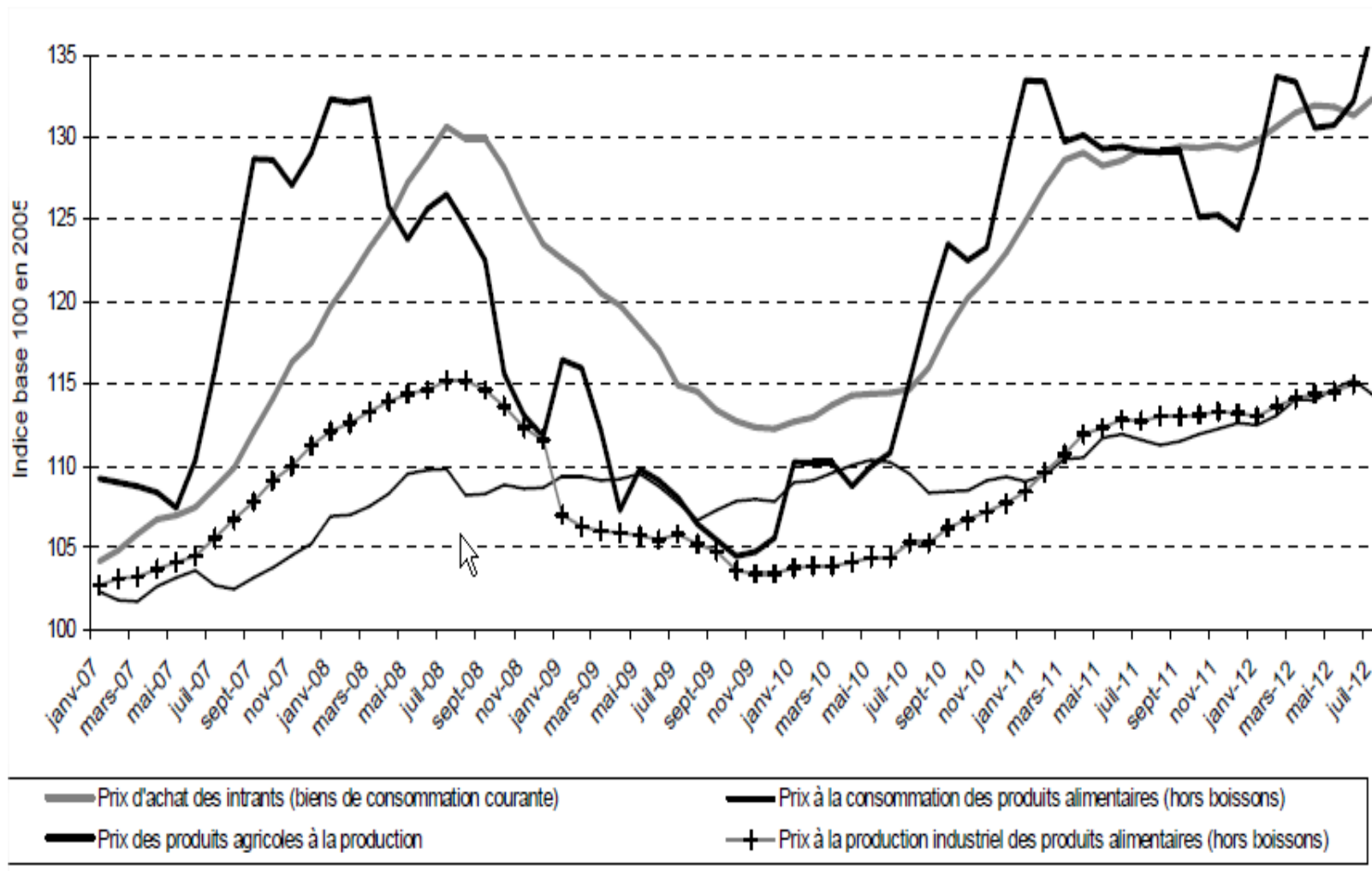
Les IAA résistent globalement à la crise



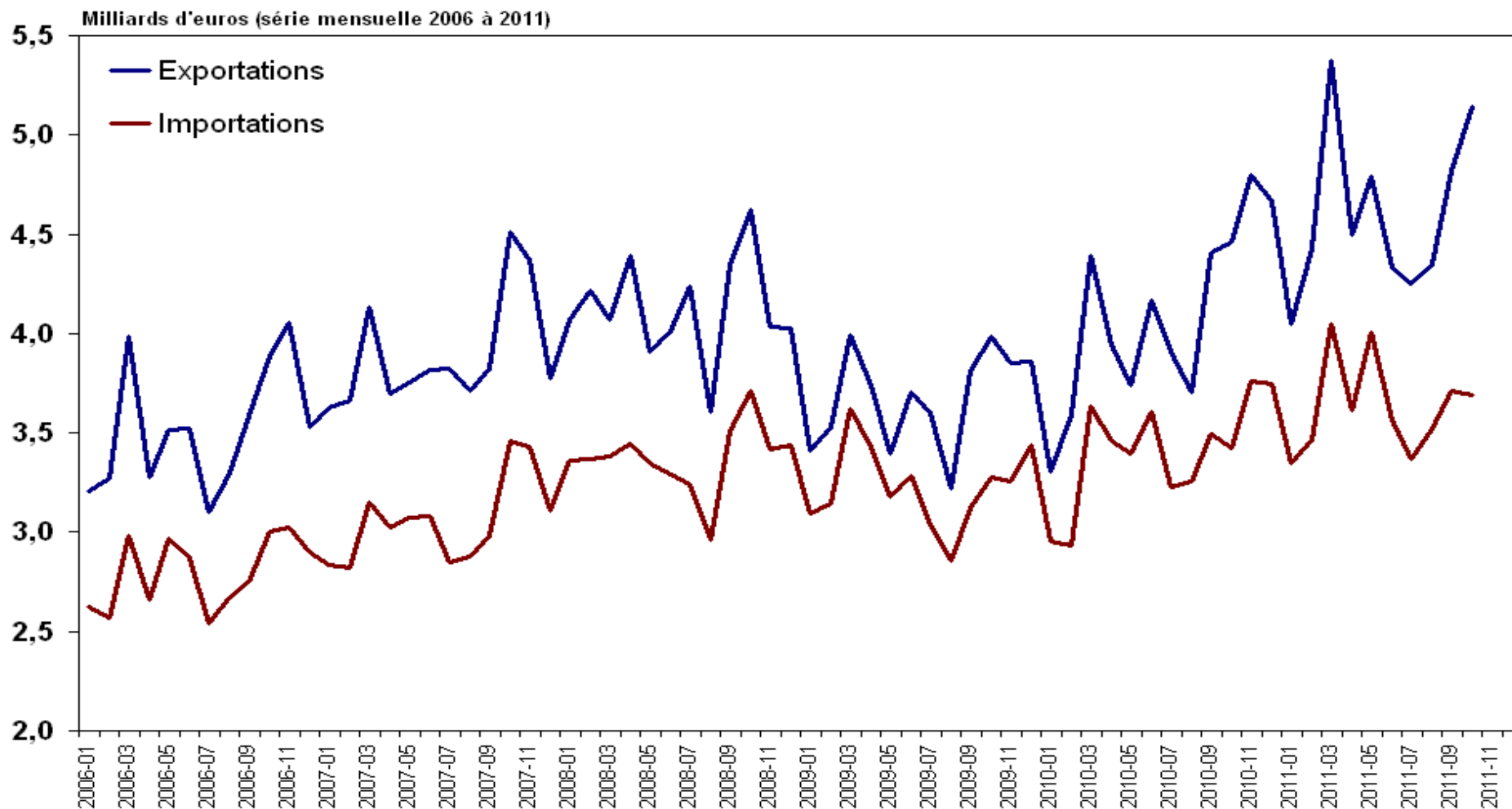
IPP base 100 en 2005

Prix à la production des industries agroalimentaires (y compris tabac)





Un excédent commercial qui se maintient



MAIS UNE PRODUCTIVITE DES IAA STAGNANTE (EN MOYENNE)

La productivité globale des facteurs de l'industrie agro-alimentaire française au cours de la période 1996-2006 n'augmente pas en moyenne,

- Importance des consommations intermédiaires (plus de 75% du CA),
Difficulté à améliorer les rendements de conversion de celles-ci en produits finaux
- Renforcement des normes sanitaires ou environnementales
- Développement des standards privés dans la grande distribution

ET

**des parts de marché des IAA françaises
à l'exportation qui diminue depuis 90's**

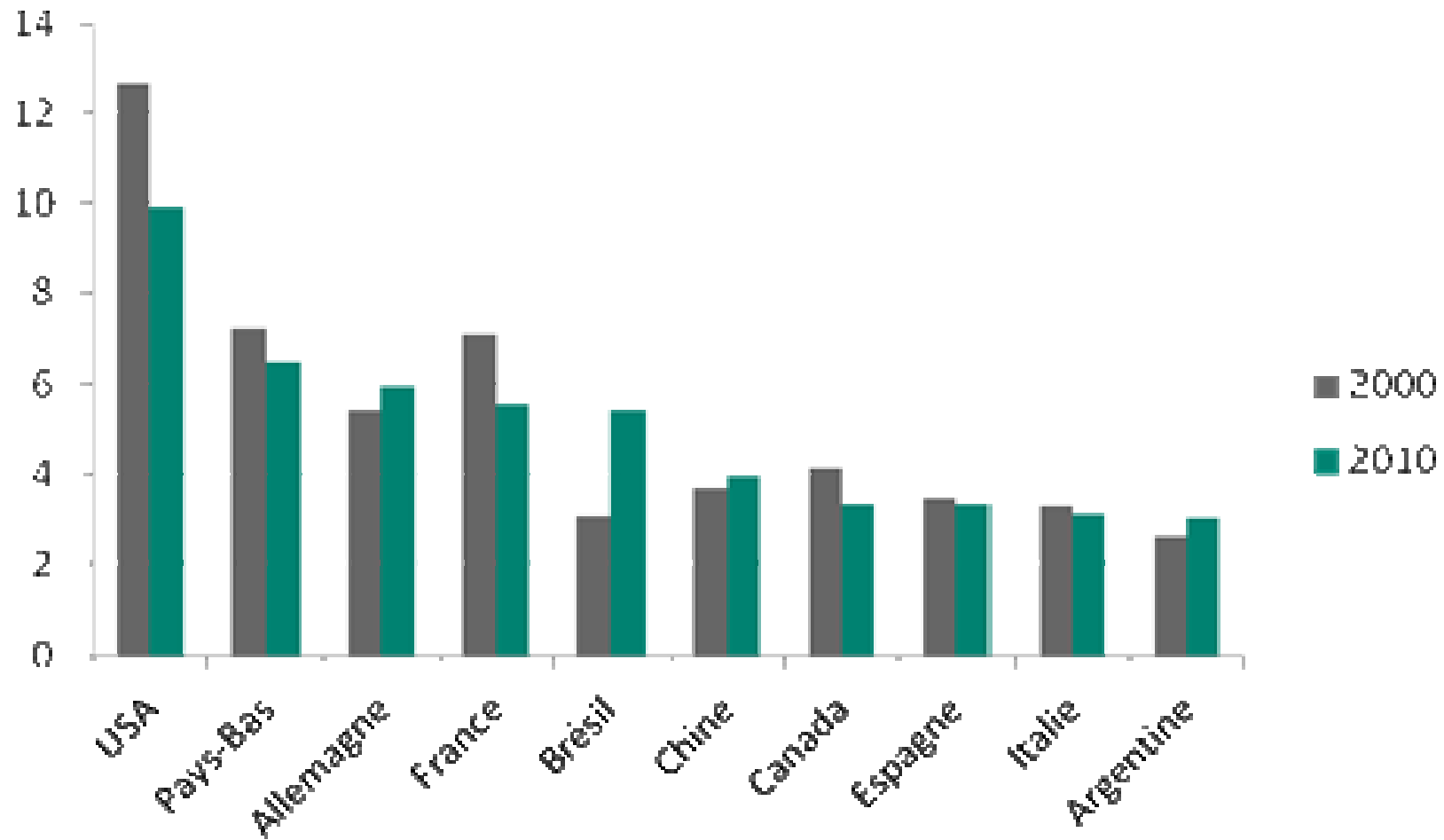
De 1997 à 2009 : 12,7% à 9,6% au sein de l'UE

: 3,5% à 2,9% dans le monde

: Diminution dans la plupart des sous-secteurs

**Rq : Les parts de marché à l'étranger pour l'Allemagne
augmentent dans certains secteurs (viande)**

Parts de marché des principaux pays exportateurs de produits agricoles et agro-alimentaires, 2000-2010



Et une situation très HETEROGENE

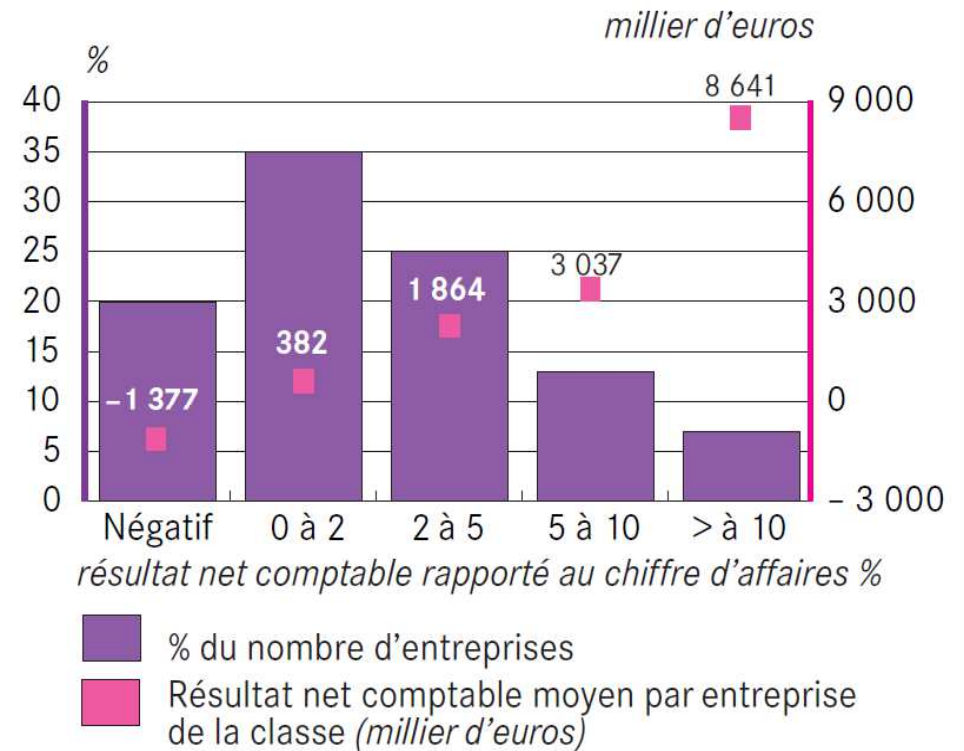
⇒ Grandes différences au sein des secteurs

*La productivité globale des facteurs dans l'industrie agro-alimentaire
baisse pour les PME mais augmente pour les grands groupes*

deux autres exemples

Concentration des profits

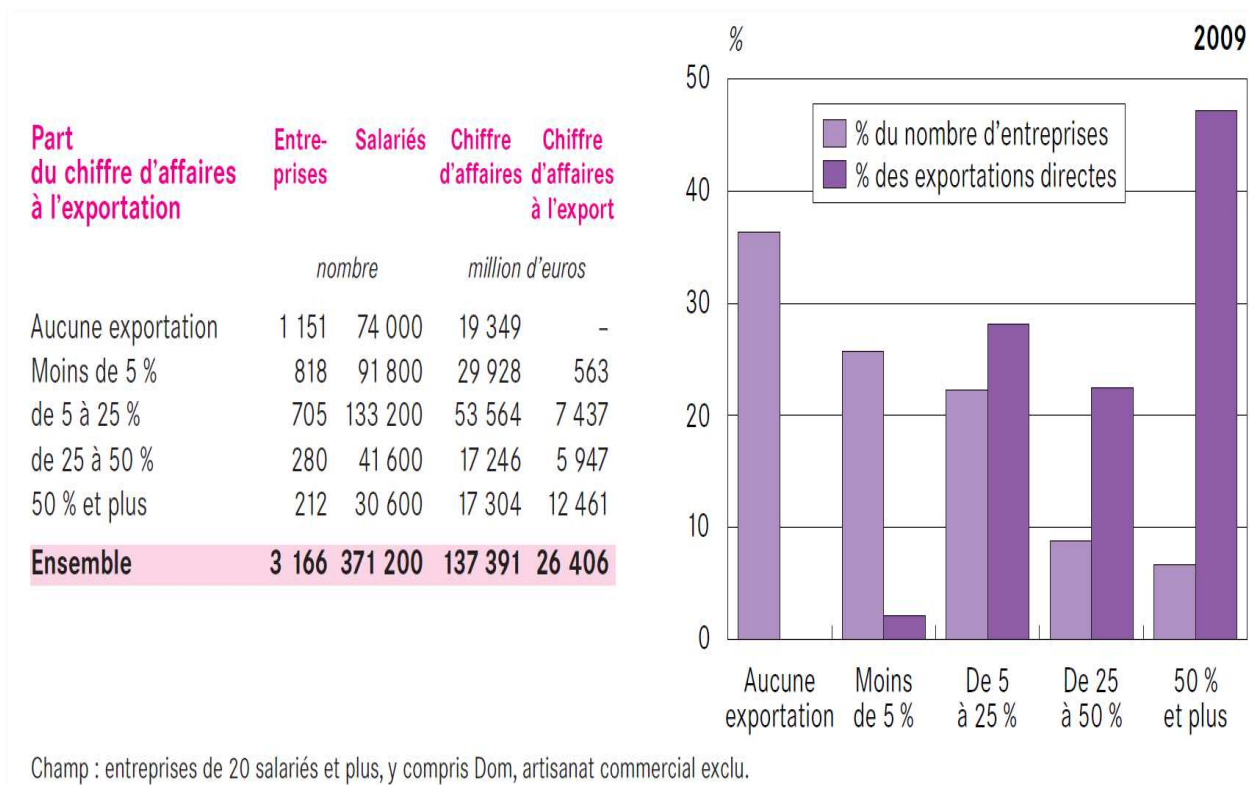
Résultat net comptable sur chiffre d'affaires	Entreprises	Chiffre d'affaires	Revenu courant avant impôt	Résultat net comptable
	<i>nombre</i>	<i>million d'euros</i>		
Négatif	646	22 664	- 608	- 883
Entre 0 et 2 %	1 095	45 593	685	418
Entre 2 et 5 %	792	41 178	2 267	1 476
Entre 5 et 10 %	426	19 241	1 790	1 294
Sup. à 10 %	207	8 716	2 093	1 789
Ensemble	3 166	137 391	6 226	4 094



Champ : entreprises de 20 salariés et plus, y compris Dom, artisanat commercial exclu.

- 6.5% des entreprises réalisent 45% des profits nets
- 20% des entreprises réalisent 75% des profits nets

Les exportations dans les IAA sont concentrées sur quelques firmes



➤ **7% des entreprises assurent près de 50% des exportations**

Cette hétérogénéité est un problème pour la performance globale du secteur

➤ Les entreprises de petite taille sont très sensibles aux effets de conjonctures

- *Hausse des charges fixes (Mises aux normes, ...)*
- *Hausse des couts variables (prix de l'énergie et matières premières)*
- *Baisse des parts de marché due à la concurrence*

➤ Freins à l'investissement pour les PME : les bénéfices d'un investissement arrivent après les coûts

⇒ moins d'exportation, moins d'innovation, pouvoir de négociation plus faible,

Voire fermeture (*taux annuel d'environ de 6% pour les IAA > 20 sal.*)

Exemple. Dans les 2000's, environ 12000 PME en France ont arrêté d'exporter (tous secteurs confondus).

- Les PME sont très liées à la conjoncture économique du pays où elles exportent exclusivement (3/4 des PME)

Même problème dans les IAA en France

Avec des spécificités au secteur des IAA

- Jusqu'ici la croissance des exportations a été permise par la croissance du marché européen.
- Aujourd'hui, le marché européen est « saturé » avec une concurrence plus vive.

Or, du fait de leur taille,

- Les PME parviennent très peu souvent à s'implanter dans des marchés en forte croissance (Asie, marchés éloignés géographiquement, incertitude plus forte).
- Renforcé par la multiplication des standards par pays fixés par les autorités publiques et la grande distribution

⇒ PME dans les IAA se concentrent sur quelques marchés

De manière générale,

Probabilité d'exporter pour une firme AA en France dépend, *toutes choses égales par ailleurs*,

- Positivement de la taille de l'entreprise, sa productivité, la richesse du pays de destination
- Négativement de la distance avec le pays destinataire

Firmes agro-alimentaires

<i>Tranche de productivité du travail</i> <i>Entreprise de + 20 salariés</i>	<i>Moyenne des parts de</i> <i>firmes exportatrices</i>
25% les moins productives	38%
25-50%	39%
50-75%	46%
25% les plus productives	53%

Rq: Tranche au niveau de chaque sous secteur des IAA

⇒ Importance de la taille (+innovante, + productive, + exportation)

Enjeu 1: Favoriser l'agrandissement des firmes de taille moyenne

Démographie des entreprises Source Eurostat (2005)

Pays	Total	<10 sal.	10-249	>250 sal.
<i>Industrie des viandes</i>				
France	11216	85%	14%	1%
Allemagne	12615	49%	50.5%	0.5%
<i>Industrie du lait</i>				
France	1462	71%	25.5%	3.5%
Allemagne	453	57%	34.5%	8.5%
Pologne	723	62%	31%	7%
<i>IAA</i>				
France	67995	89%	10.5%	0.5%
Allemagne	32742	50%	48.5%	1.5%

Or,

**L'environnement économique en France
n'est pas favorable au développement des PME**

deux exemples

Exemple 1. Crédit d'impôt Recherche (déduction fiscale de 30% des dép. de R&D)

Aides de 5 Milliards favorables aux GE (tous secteurs)

<i>Taille de l'entreprise</i>	Nb. de bénéficiaires		Montant millions d'€		Montant moyen		<i>Répartition emploi par taille</i>
	2005	2010	2005	2010	2005	2010	
<250 salariés	4407	10971	445	1454	0.1	0.13	60%
<i>dt 50 à 250 sal</i>	815	2365	129	628	0.15	0.26	
<i>dt 50 à 250 sal ind</i>	733	1336	94	394	0.12	0.29	
>5000 salariés	56	86	143	1620	2.5	19	20%

Source : MESR

En 2010,

1% des bénéficiaires (>5000 sal.) : 32% des aides CIR (20% des emplois)

6% des bénéficiaires (>500 sal.) : 64% des aides CIR

✓ Exemple 2 : Coût du Crédit Bancaire (source BdF)

Faits En 2009 : baisse des taux directeurs –baisse des taux effectifs plus importantes pour les GE que les PME indépendantes (hors EI, tous secteurs).

- *Taux moyen 2009/2010 : 2% pour les GE, 3.7% pour les PME indep*
- *Taux moyen crédits pour découvert :*
GE : 1,8% - PME indep. : 6,5%
- *Accentué par des « frais de dossier » bcq plus élevés des PME independ (hors EI)
(50 pds contre 6 pds pour les GE)*

2009/2010, PME indépendante: 70% des lignes de crédits mais 25% des montants (essentiellement montants inférieurs à 1 million) tandis que les GE et holding (crédit de trésorie et sup à 1 million)

Toutefois, montants agrégés de Crédit d'investissement plus élevés pour PME indep que GE et holding

Enjeu 2 – Favoriser l'acquisition d'intermédiaires

Ne pas se focaliser uniquement sur la grande distribution

Constat : Les grossistes (hors grande distribution) assurent une part conséquente des flux, 30% des achats de biens agricoles/alimentaires et 35 % des ventes des industries agroalimentaires

Intérêt à acquérir des intermédiaires:

Réduire les prix (marge diminuée)

Accéder à un réseau de distribution

Impact de l'acquisition d'un intermédiaire sur les performances à l'exportation ?

- Base de données : Amadeus (échantillon très large d'IAA)
- Méthode de *Matching* :
⇒ Augmentation de 20% la probabilité d'exporter

Enjeu 3 : Améliorer l'efficacité de la R&D

Enjeu pas qu'en termes de niveau d'effort pour le R&D

- Les dépenses et les effectifs de R&D par les IAA ont augmenté alors que la productivité globale des facteurs stagne
 - *Effectif de R&D (ETP) 3868 en 2001 à 4627 en 2005*
 - *Dép intérieure de R&D : 351 Millions en 2001 à 475 millions en 2005, soit 90000 €/ETP à 102000 €/ETP*

- Innovation plus souvent avec un caractère incrémental

**Au-delà des enjeux de restructurations
industrielles, quelques enjeux pour la Région
Bretagne :**

- 1. Attractivité**
- 2. Accessibilité**

Sources de compétitivité d'un territoire

Ressources fixes et locales : *une condition non nécessaire et non suffisante*

Nombreux exemples où la production

⇒ s'est développée en dépit de l'absence d'avantages quelconques : *Industrie du tapis à Dalton (US)*.

⇒ a diminué malgré la présence d'un avantage : *Industrie du papier en Aquitaine*

Ressource générique (infrastructures, ...) : *une condition nécessaire mais non suffisante*

Avantages à la concentration géographique (peu importe où)

→ Permet de mieux exploiter les économies d'échelle (coûts liés à la mobilité)

→ **Gains de productivité** : (i) une division du travail plus fine, (ii) sélection des firmes les plus efficaces.

Ex. : le PIB par emploi (2005): Paris : 100 000 €, Loire-Atlantique : 66 000 €, Ille-et-Vilaine : 64 000 €, Finistère : 62 000 €

→ Facilite les **relations inter-firmes (intra-IAA et IAA-Agriculture)**

- de réduire le prix des biens intermédiaires,
- de réduire les délais de livraison du bien ou du service
- d'obtenir plus facilement des caractéristiques précises du produit souhaité.

→ Favorise la diffusion des connaissances et innovations, (TIC vs face à face)

Rq : le nombre d'appels téléphoniques entre deux zones dépend négativement de la distance entre ces deux zones.

- des contacts fréquents entre les cadres ou les décideurs favorisent la *transmission d'informations* sur
 - les marchés des débouchés ou des fournisseurs
 - les innovations techniques ou organisationnelles.
- un bassin d'emploi dense facilite la mobilité des travailleurs (circulation des connaissances)

⇒ **Existence d'économie d'agglomération dans les secteurs IAA, en particulier dans les filières animales**

RQ : Inertie mais une relocalisation d'une filière est possible !

✓ AMELIORER L'ACCES AUX BASSINS DE CONSOMMATION

La Bretagne « s'éloigne » des bassins de consommation, prix de l'énergie augmente et instauration d'éco-taxes

Constat : Toutes choses égales par ailleurs, les firmes agro-alimentaires bretonnes exportent moins que dans les autres régions

Solutions : Mutualisation de la logistique (?), fret, améliorer la compétitivité des ports

Coûts de transport sont une fonction de la distance, modes de transport mais aussi des volumes échangés (**économies de densité**) :

faibles volumes transportés \Rightarrow coûts de transport unitaire élevés

Attention :

⇒ L'accessibilité est un concept 'relatif' :

L'amélioration de l'accès aux bassins de consommation doit être plus élevée par rapports aux autres régions productrices.

⇒ L'accessibilité est à double tranchant

Accroître l'accessibilité facilite non seulement les exportations (*effet d'expansion*) mais aussi les importations (*effet de concurrence*)

✓ SECURISER LES ACCES AUX FOURNISSEURS

Maintenir un niveau de productions agricoles locales suffisamment élevé pour ne pas limiter les possibilités d'expansion des IAA

Mutations importantes à venir dans les secteurs agricoles bretons

- ⇒ Secteur avicole : crise
- ⇒ Industrie du Lait : fin des quotas et contractualisation
- ⇒ Secteur du porc : Mise aux normes des bâtiments

Dans un contexte de

- prix élevé des céréales
- contraintes environnementales fortes

✓ ACCROITRE LA *DIVERSITE* ECONOMIQUE DU TERRITOIRE

Faire émerger également des activités agricoles et agro-alimentaires à plus forte VA

→ **produits très différenciés** (marchés spécialisés)

relâche la concurrence

demande relativement élevée malgré l'éloignement des bassins de consommations

EN GUISE DE CONCLUSION

- Favoriser la croissance des entreprises de taille moyenne avec une meilleure maîtrise de leurs intermédiaires pour :
 - des industries plus résistantes en cas de crise
 - des industries plus performantes en termes d'innovation et exportation

- Favoriser des conditions plus favorables aux exportations en Bretagne

- Faire co-exister différents types de filières (filières avec production de masse / filières avec produits à plus forte VA)

A travailler (bcq de choses)

Lien entre mode d'organisation d'une filière et ses performances

- Quel type de gouvernance : coopératives, privés, ... ?
- Quel niveau d'intégration, type de contractualisation ?
- Economie de spécialisation vs gamme (hétérogénéité croissante des consommateurs – bio, local, haute qualité,... ; Vieillissement de la population, ...)